

2012 11 27

L'impressionnisme et la Mode



A l'occasion de la fashion week parisienne, s'est ouverte le 25 septembre au **Musée d'Orsay** une exposition mêlant chefs d'œuvres impressionnistes et tenues d'époque (période 1860-1885). Nous y sommes allés lors de notre dernière sortie de novembre.

Etaient présents : Jacqueline et Raymond, Stéphanie, Thérèse et Pierre P, Guy le photographe du jour et Christine B.



L'époque du nouveau Paris de Napoléon III et d'Hausmann voit l'émergence d'une classe bourgeoise et le développement des grands magasins. La mode naît avec leur arrivée et la diffusion des journaux de mode.



Journal des Demoiselles



la Mode illustrée



La Mode artistique

Les dessinateurs industriels comme Charles Pilatte fournissent des modèles de toilettes diffusés par la lithographie. Les tailleurs prolifèrent car on travaille sur mesure; quant aux maisons de haute couture, elles se portent à merveille. Ce contexte est évoqué dans les premières salles de l'exposition avec de larges citations du Bonheur des Dames d'Émile Zola, des revues de mode, des gravures publicitaires, des dessins et photographies.



Edouard Manet
La Parisienne 1875



Pierre Auguste Renoir *Portrait de Mme Charpentier et de ses enfants* 1878



Claude Monet *Mme Gaudibert* 1868

La mode inspire, dès les années 1850-1860, la nouvelle création artistique. Les peintres vont faire de la mode un symbole de modernité. De la fin du Second Empire au début de la 3^{ème} République, les impressionnistes essaient de traduire les métamorphoses d'un monde en pleine mutation. Avec Monet, Cézanne, Manet, Renoir, Edgar Degas, Berthe Morisot... la silhouette d'une femme, le détail d'un accessoire ou d'une étoffe deviennent d'un seul coup de véritables sujets de peinture. Ils saisissent une silhouette élégante en mouvement et jouent des reflets de la lumière sur les tissus. Les impressionnistes ont célébré l'élégance de la Parisienne. Ils représentent la vie parisienne où l'on joue, chante, danse et s'amuse. En s'attachant à présenter le quotidien de leur époque, ils ont laissé un témoignage précieux sur les usages en matière de mode et d'esthétique et révélé les mœurs du moment. Près de deux cents toiles de peintres impressionnistes sont présentées. James Tissot est également très présent dans l'exposition bien qu'il ne soit pas impressionniste.



James Tissot *Bord de Mer ou Juillet* 1878, *Octobre* 1877 puis A. Renoir *le Couple* 1868

Le parcours thématique confronte certaines robes et costumes d'époque, mis en valeur dans de grandes vitrines, et les tableaux qui les représentent.



Robe de Mme Bartholomé portée dans le tableau d'Albert Bartholomé « Dans la Serre » 1881

Ces robes et costumes viennent notamment du Musée de la Mode et du Costume. La Maison Dior a pris en charge la totalité du programme de restauration des modèles exposés.

Il ne s'agit pas de faire correspondre précisément une robe à un tableau afin de comparer le tissu et la toile. Il s'agit seulement d'établir des correspondances entre robes et tableaux pour montrer les spécificités de la haute société de la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Une exception cependant, le tableau « Dans la Serre ou Mme Bartholomé » est présenté à côté de la robe portée par le modèle, la femme du peintre qu'il conservera précieusement après la mort de celle-ci (voir ci-dessus).



Les peintres ont rendu compte de la manière dont leurs contemporains sont habillés selon les saisons, selon les heures du jour. On passe du déshabillé à la robe du matin, de la toilette de l'après-midi à celle du soir qui dépend des mondanités prévues : opéra, théâtre, dîner. Le tissu, la coupe et le décolleté varient selon les activités. 3/4

L'exposition présente donc successivement les femmes dans leur intérieur avec une évocation de leurs sous-vêtements, les sorties dont l'enjeu est de voir et d'être vus, la mode masculine (rapidement) et en dernier lieu les plaisirs de plein air dans les parcs, les jardins et les forêts où les jupons et les robes se déploient gracieusement. Le point d'orgue est bien sûr « le Déjeuner sur l'Herbe » et « les Femmes au Jardin » de Monet.



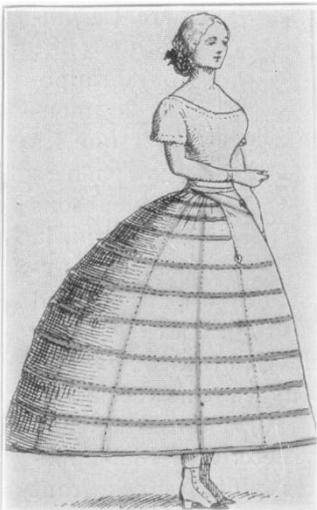
Mary Cassatt Femme dans une Loge 1879



Renoir la Balançoire 1876



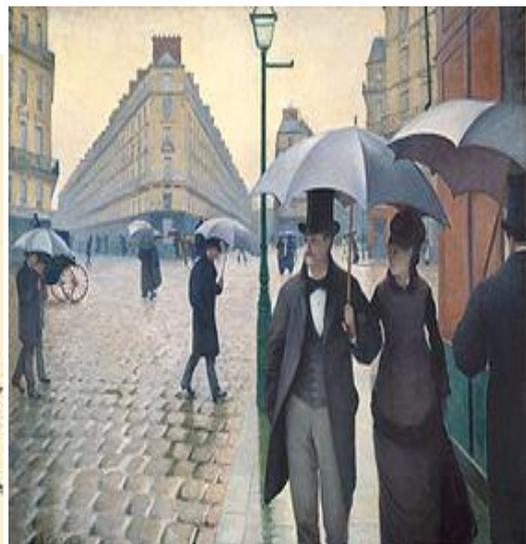
Edouard Manet Nana 1877



Jupon d'acier des robes à crinoline sous le Second Empire



la tournure avec faux-cul



Gustave Caillebotte Rue de Paris, jour de pluie 1877

Redingote, jaquette, haut de forme, l'habit des hommes est sévère et peu varié avec ses teintes sombres et unies mais les peintres comme Edgar Degas, Gustave Caillebotte, Auguste Renoir arrivent pourtant à en tirer brillamment parti.

La force de l'exposition c'est de faire sentir la place que tient l'habillement dans la société du 19^{ème}, une place de premier plan, écrasante, contraignante, ruineuse. De nos jours, on peut sans problème accrocher chez soi une reproduction de Monet mais les femmes ne peuvent plus s'étouffer dans ces corsets, entrer dans ces robes de 32 cm de tour de taille, déambuler en traînant derrière elles ces mètres de tissu. Cette mode-là appartient définitivement à un lointain passé.